

Faits Divers N° 13 - Décembre 2019

La portée thérapeutique du travail de réseau de l'enfance au grand âge



Retour sur le colloque organisé à Mourenx le mardi 20 novembre 2018 au cinéma M/Mix

Mourenx Ville-Nouvelle et ses pionniers

Je suis orthésienne et quand j'étais très jeune, j'entendais parler de ce plateau entre Lagor et Artix qui se développait, se construisait et brillait le soir de milles-feux qui se sont éteints quelques décennies plus tard.

Dans les années 1950, les terres marécageuses sont peu productives, et les agriculteurs ne se font pas prier pour vendre les parcelles où des forages ont démontré la présence de gaz et de pétrole. En 1956, il est décidé d'implanter

un grand complexe industriel et la ville de Mourenx-Ville Nouvelle surgit de terre. Des milliers d'ouvriers sont nécessaires et utiles pour exploiter les ressources, ils viennent du Béarn et de la Soule mais aussi des quatre coins de France. Une vraie mosaïque de personnes qui ne se connaissent pas mais qui vont se croiser, se rencontrer et s'organiser pour le « vivre ensemble », un immense mouvement des familles s'opèrent. Ces déplacements ont été source de joie à l'idée de l'emploi mais aussi chargés de conflits de loyauté à l'idée de quitter ses proches, les lieux de vie où on était en terre de connaissance.

Passé le temps de l'emménagement et de l'agitation qui en découle, une autre image s'impose celle de vivre dans une ville au milieu de nulle part, sans commerce, en pleine nature, sans possibilité de se retrouver quelque part.

Il a fallu de la créativité, de l'imagination, de l'énergie. C'est dans ce contexte que vont s'organiser des réseaux de sociabilité qui partent du groupe domestique ou de l'espace intime, s'étendent à la cage d'escalier (dans les collectifs) pour aboutir à des lieux de rencontre (bacs à sable, commerce, marché, paroisse...). Cette sociabilité qui a pour origine la volonté des membres des familles de renforcer les liens a eu pour effet de provoquer une cohésion sociale. Volonté des familles pour lancer une dynamique mais aussi volonté et responsabilité des élus, des industriels pour mettre en place une politique urbaine, sociale et culturelle.

Ce tour d'horizon des moments forts Mourenxois ne peut faire l'impasse sur l'arrivée des rapatriés d'Algérie l'été 1962 au lendemain de l'indépendance, ainsi que celle des communautés espagnoles, portugaises et marocaines.

En me remémorant l'histoire et la construction de Mourenx, j'ai fait le lien avec la « Clinique de Concertation » qui se construit au contact des familles en détresses multiples, et des cas complexes mettant au travail un grand nombre d'intervenants, de services, d'institutions ou d'associations. Des situations qui génèrent une énergie collective sur laquelle il est possible de s'appuyer. Elle favorise la construction de lieux et de modalités des pratiques pour la « Concertation » entre les intervenants de l'aide, du soin, de l'éducation, de la culture et du contrôle.

Introduction par Pierrette Baudry, Présidente de l'AFCC et originaire de la région.

Le Tour de Présentation, ou comment gagner du temps en en perdant

Au travers de nos diverses expériences de Thérapeutique de Réseau soutenu par la « Clinique de Concertation » et la Thérapie Contextuelle, il devient plus clair que le Tour de Présentation tel que nous le menons - usage immédiat du « Sociogénogramme », représentation des liens géographiques, historiques,

institutionnels, amicaux, familiaux... représentation graphique de tout ce qui pourrait être considéré comme détails inutiles, perte de temps, accessoires futiles qui nous écartent de l'ESSENTIEL c'est-à-dire le plus souvent l'exercice du pouvoir de la fonction professionnelle -, permet de brouiller les assignations rigides et enkystées, que ce soit celles des professionnels (enseignants, travailleurs sociaux, médecins, éducateurs...) et celles des membres des familles (père absent, alcoolique, mère fusionnelle, schizophrène, enfant hyperactif, autiste...). Le tour de présentation nous rapproche de l'épistémologie familiale et collective. L'intrus devient alors un puissant « brouilleur d'assignation ».

Jean Marie Lemaire

Les participants ont pu, en atelier, à partir de la question : « A combien de kilomètres êtes-vous de vos ascendants ? », et à l'aide du « Sociogénogramme », expérimenter le Tour de Présentation et repérer les ressources qu'il avait fait émerger

* Extrait 1 : Les ressources qui émergent dans le Tour de Présentation

<https://youtu.be/z50NvelYU28>

* les astérisques signalent les liens à recopier dans votre navigateur pour accéder aux extraits vidéo.

La « Clinique de Concertation », un dispositif qui laisse à désirer

La «Clinique de Concertation» prétend être un dispositif d'action thérapeutique, de formation et de recherche auquel participent les membres des familles en détresses multiples et les « cas complexes ».

Le Travail Thérapeutique de Réseau soutenu par la « Clinique de Concertation» encourage les relations humaines les plus fiables (familiales, amicales, professionnelles, institutionnelles et politiques). Il reconstruit des identités singulières. Activé dans et par le débat contradictoire convoqué par les personnes en détresses multiples, ce dispositif a été initié en 1996 par le Dr Jean-Marie Lemaire et de nombreux cliniciens de réseau. La « Clinique de Concertation » trouve ses étayages principaux dans l'éthique relationnelle posée par I. Boszormenyi-Nagy comme dimension incontournable de la relation.

« L'essence de la thérapie et de tout rapport humain est d'augmenter la capacité de s'impliquer et d'avoir confiance »¹

¹ Boszormenyi-Nagy I. in "Invisibles Loyalties" : Reciprocity in Intergenerational Family Therapy, New York, Harper and Row, 1973, Brunner/Mazel, 1984.

La « Clinique de Concertation » aspire à créer des espaces où émergent de nouveaux savoirs. « Pour casser la relation d'objectivation et de surplomb qui existe entre le professionnel et l'utilisateur, on mêle ensemble plusieurs savoirs hétérogènes. Des savoirs hétérogènes placés dans un même espace et concernant un même « objet », finissent par ne plus pouvoir se rapporter à leur objet comme à quelque chose qui serait sur un tout autre plan qu'eux : leur objet finit par apparaître à son tour comme un sujet de savoir, comme détenteur d'un savoir propre, ne serait-ce que celui qui fait tenir ensemble tous ces savoirs hétérogènes. »²

Dès lors « L'organisation du travail d'aide, de soin, d'éducation et de contrôle est thérapeutique lorsque celle-ci n'est pas séparée du travail d'aide, de soin, d'éducation et de contrôle. »³

Comment la « Clinique de Concertation » soutenue par la Thérapie Contextuelle traverse-t-elle nos pratiques ?

Ce que change la mise en œuvre dans nos pratiques des concepts et des principes régulateurs de la « Clinique de Concertation », avec les membres des familles et avec les autres professionnels.

Intervention de Sandrine Divet

Educatrice spécialisée à la MECS Cheval Insertion de Saint Georges de Didonne (17)



² P. Maniglier, « Comment se faire sujet? », Actes du 3^e Congrès International de la « Clinique de Concertation », Paris.

³ J.-M. Lemaire, « Clinique de Concertation et système : à la recherche d'un cadre ouvert et rigoureux », in *Génération*, Paris, mars 2003, n°28, pp. 23-26.

* Extrait 2 : S. Divet, éducatrice spécialisée en MECS

https://youtu.be/AF_yvdxvqnM

* Extrait 3 : Travailler avec

<https://youtu.be/JKug-hydabo>

* Extrait 4 : inventer

https://www.youtube.com/watch?v=5KphYN2v_Wc



Intervention de Loïc Guilvard

animateur au CLAVIM d'Issy les Moulineaux (92)



* Extrait 5 : L. Guilvard, animateur socioéducatif

<https://youtu.be/uMEYY6oeREw>

* Extrait 6 : L. Guilvard, travailler avec

<https://youtu.be/huDRVOEkVr0>

* Extrait 7 : L. Guilvard, question

https://youtu.be/RxxWh65_f-Y



Les passeurs de voix ou comment un aidé aide son aidant

Sarah Sourbes, psychologue et sophro-relaxologue à l'EHPAD « Les pionniers » et **Sabine Franco**, infirmière diplômée d'état.

Que dire de ce moment de l'entrée en EHPAD lorsqu'il est précédé d'un séjour hospitalier survenu brutalement après une chute ?

Comment accueillir des aidants « soulagés » d'avoir « trouvé une place » mais bouleversés par la violence et la rapidité des décisions prises ?, Comment rencontrer sereinement des sujets âgés ballottés, désorientés, émotionnellement chamboulés et souvent dans l'impossibilité de donner leur «

consentement éclairé » ? Comment redonner une place de sujet à chacun ?, Comment laisser à chacun le temps de cheminer, de ralentir pour donner du sens et de la cohérence au chemin parcouru et à celui « a-venir » ?



C'est avec ces questions concernant l'accueil des résidents et de leurs familles que les professionnels de gérontologie ont rencontré la « Clinique de Concertation ». La dynamique de travail en EHPAD présentée au colloque de Mourenx s'est poursuivie, sous l'impulsion et l'animation de Sarah Sourbès. Au carrefour de trois territoires Mourenx, Orthez et Pau dans les Pyrénées-Atlantiques (64) des groupes de « Paroles » sont créés pour et avec des aidants familiaux, pour un temps de pause.

Comment, lorsque dans les familles, les rôles et les places s'entremêlent et se transforment, exposer, dévoiler sa singularité dans un espace soutenant, fait émerger ou vient révéler des ressources insoupçonnées ?

Comment poursuivre dans l'intrafamilial les engagements réciproques tissés durant une vie, quand la vulnérabilité et la fragilité de l'aidé remanient en profondeur l'entrelacs des relations familiales ?

Le « Sociogénogramme », les principes régulateurs de la « Clinique de Concertation » étayent la parole de ces « aidants » et ainsi, du passé au présent, se dessinent des chemins de traverses, des nouvelles voies pour demain.



« 3 fois un, font un tout », les trois groupes sont reliés par l'utilisation du "Sociogénogramme" et les principes de la Clinique de Concertation.

Cette communication fait suite à l'expérience relatée dans le texte écrit avec Sylvie Sallette publié dans la note concertative n° 10 en 2017 « Une expérience de « Clinique de Concertation » en EHPAD ».

*<http://concertation.net/wp-content/uploads/2018/09/note-10-La-Clinique-de-Concertation-en-EPHAD-S-Sourbes.pdf>

Vulnérabilités psychiques : « Participons- nous à construire des réseaux maltraitants malgré nous ? »

Nicole Tercq, Directrice de l'Association Pyrénéenne d'Aide aux victimes et de Médiation (APAVIM) et du **Dr Philippe Guillaumot** Psychiatre, thérapeute familial, ont présenté une expérience de Travail Thérapeutique de Réseau effectuée dans le cadre de leur engagement bénévole à l'association ALMA 64 (Allo maltraitance des personnes âgées et en situation de handicap).



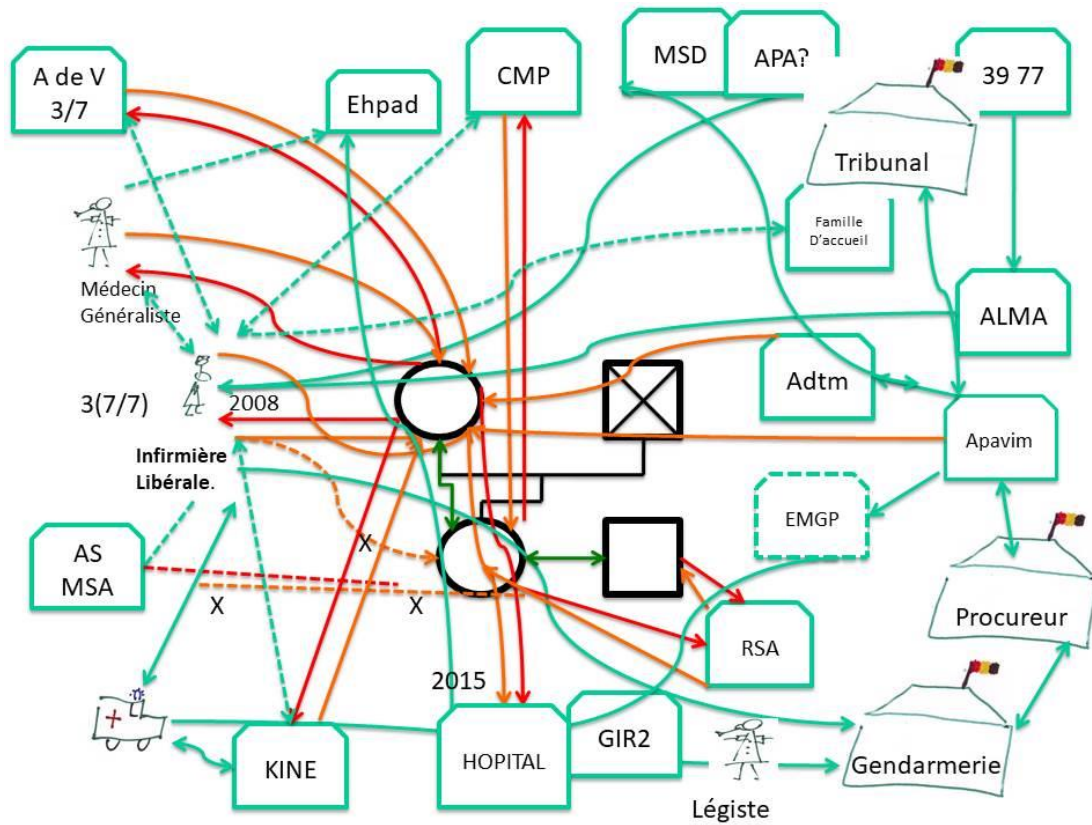
Dans un premier temps, ils ont présenté une situation au travers d'un « Sociogénogramme » animé.

* Extrait 8 : N.Tercq et le Dr P.Guillaumot, ALMA 64

https://youtu.be/3z_qi5NABzs

* Extrait 9 : N.Tercq et le Dr P.Guillaumot, ALMA 64 suite

<https://youtu.be/Dtb9yPFB8CI>



Dans un second temps, le Dr Ph. Guillaumot a mis les participants au travail :
 « ce qui me dérange, c'est »

* Extrait 10 : Dr P.Guillaumot « ce qui me dérange, c'est ...»

<https://youtu.be/p-xHgpWTc40>

Remerciements à Benjamin Lhuire, stagiaire en psychologie à l'université de Liège pour son aide multimédiatique.